

Famille, amis et participation associative

Quelle importance pour les personnes immigrées et celles nées en France d'un ou deux parent(s) immigré(s) ?

Marilyne Bèque*

Pour les personnes immigrées et les personnes nées en France d'un ou deux parent(s) immigré(s) beaucoup plus que pour l'ensemble de la population, la proximité géographique des membres de la famille joue un rôle déterminant dans l'intensité des relations familiales. Pour les immigrés, la maîtrise de la langue est aussi un facteur important, ceux ne parlant pas bien le français ayant davantage de contacts avec leur famille que les autres.

Les immigrés, ont des relations amicales aussi fréquentes que l'ensemble de la population, mais elles sont moins diversifiées : les personnes originaires du « même endroit » et celles vivant à l'étranger sont privilégiées, alors que les amis d'enfance ou issus du même milieu professionnel sont moins nombreux. Les personnes nées en France ayant au moins un parent immigré ont par contre un réseau amical relativement proche de celui observé dans l'ensemble de la population.

Enfin, si les immigrés participent globalement moins souvent que les personnes nées en France ayant au moins un parent immigré ou que l'ensemble de la population à la vie associative, ils sont davantage impliqués dans les associations à but humanitaire.

De nombreux travaux soulignent l'existence d'importants écarts en termes de revenus, de taux d'activité, de catégorie socioprofessionnelle ou encore de taux de chômage entre les immigrés, les personnes nées en France dont au moins un parent est immigré et le reste de la population [1, 2]. Même si l'emploi est une dimension essentielle de l'insertion sociale des personnes immigrées ou des personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) d'autres éléments, comme les relations sociales notamment, apparaissent tout aussi importants. À partir de l'enquête « Histoire de vie - Construction des identités » de l'Insee (encadré), différentes formes de cette participation sociale peuvent être appréhendées : les contacts familiaux, les relations amicales ou encore la participation associative. Il s'agira en particulier d'observer si aux difficultés économiques correspondent des difficultés sociales. Les éventuelles spécificités en termes de fréquence comme de nature des relations de chaque population seront également étudiées. De quelle façon l'âge d'arrivée en France, l'origine géographique influent-ils sur la fréquence des rencontres familiales ? Le réseau amical est-il également diversifié pour tous ou est-il marqué par la migration ? Quelles catégories d'associations sont investies par les populations immigrées et les personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) ?

La langue et l'origine géographique comme déterminants des relations familiales

Dans l'enquête « Histoire de vie - Construction des identités », les personnes interrogées étaient amenées à décrire l'intensité de leurs relations familiales et amicales à travers la fréquence de ces rencontres au cours de l'année écoulée (encadré). Globalement, la fréquence des relations familiales est étroitement liée à la taille du réseau de parenté et à la position dans le cycle de vie : les rencontres tendent à se réduire avec l'âge. En effet, « plus on avance dans l'âge, plus le nombre de générations en vie dans un même réseau diminue et le nombre de personnes avec lui » [3]. La fréquence des relations familiales dépend également de la situation familiale. Ainsi, les relations familiales se réduisent lors de la mise en couple, mais s'intensifient à nouveau avec la venue des enfants.

* Marilyne Bèque appartient à la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) du ministère de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion sociale.

Pour les immigrés, et dans une moindre mesure les personnes nées en France ayant au moins un parent immigré, l'intensité des relations familiales dépend avant tout de la proximité géographique des membres de la famille et moins du fait d'avoir ses parents en vie ou de la taille de la fratrie. Les immigrés sont moins nombreux à vivre à proximité de leur famille. Ainsi, 66 % des immigrés habitent dans la même région qu'un ou plusieurs membres de leur famille, contre 84 % des personnes nées en France dont au moins un parent est immigré et 81 % de l'ensemble de la population. Pour les immigrés, avoir de la famille dans sa

Tableau 1 - Régressions logistiques sur le fait d'avoir des relations familiales régulières

		Ensemble de la population	Immigrés	Personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s)
Âge	18-24 ans	ref.		ref.
	25-34 ans	--		ns
	35-44 ans	--		--
	45-59 ans	--		-
	60 ou plus	ns		ns
Sexe	Femme	ref.	ref.	ref.
	Homme	--	ns	ns
Occupation actuelle	Chômeur	ns	ns	ns
	Étudiant	ns	ns	--
	En emploi	ref.	ref.	ref.
	Retraité	ns	ns	ns
	Au foyer	ns	ns	--
Catégorie socioprofessionnelle	N'a jamais travaillé	ns	ns	ns
	Indépendant	ns	ns	--
	Ouvrier	ns	ns	--
	Employé	ref.	ref.	ref.
	Profession intermédiaire	ns	ns	ns
Vie de couple	Cadre, profession libérale	ns	ns	--
	Sans conjoint	ref.	ref.	ref.
	En couple	--		ns
Nombre d'enfants eus au cours de la vie	Couple endogame		ns	
	Couple mixte		ns	
	Aucun	--	ns	ns
Avoir sa mère en vie	1	--	ns	--
	2	ns	ns	ns
	3 ou plus	ref.	ref.	ref.
	Mère en vie	ref.	ref.	ref.
Avoir son père en vie	Mère décédée ou inconnue	--	ns	ns
	Père en vie	ref.	ref.	ref.
Nombre de frères et sœurs (y compris décédés)	Père décédé ou inconnu	--	ns	ns
	Aucun	ns	ns	ns
	1	ns	ns	++
	2	ref.	ref.	ref.
Nombre de déménagements	3 ou plus	ns	ns	ns
	1 à 3	ref.	ref.	ref.
	4 ou plus	--	ns	ns
Lien à la migration	Non directement issu de l'immigration	ref.		
	Immigré	ns		
	Personne née en France ayant un ou deux parent immigré(s)	ns		
Aire géographique d'origine	Hors Europe		ref.	ref.
	Europe		ns	++
Âge et âge à la migration	Âgé de 18-25 ans		ns	
	Âgé de 26-45 ans et arrivé avant 18 ans		ns	
	Âgé de 26-45 ans et arrivé après 18 ans		--	
	Âgé de 45 ans ou plus et arrivé avant 18 ans		ref.	
	Âgé de 45 ans ou plus et arrivé après 18 ans		ns	
Maîtrise de la langue française	A toujours parlé le français		--	
	Assez bonne maîtrise		ref.	
	Ne parle pas bien le français		++	

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus résidant dans la même région qu'un ou plusieurs membres de leur famille et ayant quitté le domicile parental.
 Note : ++ ou -- indique un effet significatif à 5 % ; + ou - significatif à 10%. Ce modèle tient aussi compte du niveau d'études, variable non significative. Les modèles testés sont différents selon la population (ensemble de la population, immigrés, personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s)). Les variables en bleu ne sont pas introduites dans les modèles.

Source : Insee, enquête « Histoire de vie - Construction des identités », 2003.

Encadré : L'enquête « Histoire de vie - Construction des identités » (HDV)

L'enquête « Histoire de vie - Construction des identités » (HDV) a été réalisée en 2003 par l'Insee en collaboration avec l'Institut national d'études démographiques (Ined), la Direction des études et des évaluations statistiques (Drees) du ministère des Solidarités, de la Santé et de la Famille, la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares) du ministère de l'Emploi, du Travail et de la Cohésion sociale, le Département de l'évaluation et de la prospective du ministère de la Culture (Dep), la Délégation interministérielle à la ville (Div), l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et le Groupe d'études et de lutte contre les discriminations (Geld).

Cette enquête permet d'aborder différents aspects de la vie sociale des personnes (emploi, lieux de vie, loisirs) et les liens sociaux qu'ils ont établis tout au long de leur vie. L'échantillon a été construit de manière à disposer d'un nombre suffisant de personnes immigrées et de personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) (ils représentent respectivement 1 188 et 954 personnes dans l'échantillon). Dans la présente étude, et pour des raisons d'effectifs, nous avons été amenés à regrouper les personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s).

Les relations familiales et amicales

L'enquête permet notamment d'appréhender la fréquence des relations familiales et amicales. Plus précisément, l'enquête s'intéresse « aux personnes rencontrées par l'enquêté au cours des douze derniers mois, pour le plaisir de se voir, à l'occasion d'activités communes ou de simples visites chez l'un ou chez l'autre ». Les thèmes analysés ici correspondent aux réponses à deux questions.

La première concerne la fréquence des relations avec la famille et était posée ainsi :

« Au cours des douze derniers mois, à quelle fréquence avez-vous rencontré, chez vous ou chez eux ou lors de sorties communes des personnes de votre propre famille proche ou éloignée (parents, enfants, frères et sœurs, oncles et tantes, cousins, grands-parents) :

1. Au moins une fois par semaine
2. Une, deux ou trois fois par mois
3. Plusieurs fois dans l'année (mais moins d'une fois par mois)
4. Seulement pour des occasions exceptionnelles
5. Jamais. »

Dans les analyses, les deux premières modalités ont été regroupées sous la dénomination de « relations régulières », et les deux suivantes sous celle de « relations occasionnelles ».

L'enquête ne décrit pas précisément l'étendue de la famille présente en France, ni le type de parenté dont il s'agit, mais elle permet toutefois de savoir si une grande partie de la famille ou seulement une ou plusieurs personnes de la famille vivent dans la même région que la personne enquêtée.

La seconde question porte sur la fréquence des relations avec des personnes que l'enquêté considère comme amies. Elle était ainsi formulée : « Au cours des douze derniers mois, à quelle fréquence avez-vous rencontré, chez vous ou chez eux ou lors de sorties communes des amis (de vous ou votre conjoint) ? ». Les mêmes modalités de réponse qu'à la question précédente étaient proposées, et les mêmes regroupements ont été effectués.

En outre, une question demandait de préciser le type de relation entretenue avec ces amis : « Parmi les amis que vous venez de citer, y a-t-il (plusieurs réponses étaient possibles) :

1. Des personnes de votre voisinage ?
2. Des personnes qui ont fait les mêmes études que vous ?
3. Des amis d'enfance ?
4. Des personnes originaires du même endroit que vous ?
5. Des personnes avec lesquelles vous partagez des valeurs, une manière de vivre ?
6. Des personnes de la même profession, ou du même milieu professionnel que vous ?
7. Aucune de ces catégories de personnes ? »

Une question spécifique aux personnes en emploi portait sur les relations avec les collègues de travail.

La participation associative

L'enquête permet également d'observer le taux d'adhésion aux associations. Différents types d'associations sont distingués. Certaines sont spécifiques, comme les associations d'anciens élèves, les syndicats de chômeurs, les associations de retraités, du troisième âge, de personnes malades, ou encore les associations de parents d'enfants malades, et comptent peu d'adhérents. D'autres sont plus largement ouvertes comme les associations à but humanitaire, de loisirs, des syndicats et des associations liées à la vie locale de la commune (seules ces quatre dernières ont été prises en compte dans l'analyse). Il est important de noter que les associations de parents d'élèves ne sont pas prises en compte dans l'enquête, alors qu'en 2002, elles rassemblaient 7 % d'adhérents parmi les personnes membres d'un ménage comprenant au moins un enfant en âge de scolarisation (de 3 à 19 ans) [4].

région d'habitation est fortement lié à l'âge d'arrivée en France : 81 % des immigrés arrivés avant 18 ans habitent dans la même région qu'au moins un membre de leur famille, contre 57 % de ceux arrivés à l'âge adulte. Les personnes arrivées avant 18 ans ont probablement migré avec leurs parents, et leur réseau familial en France est alors potentiellement plus étendu que celui des personnes arrivées après 18 ans, pour lesquelles celui-ci peut se réduire à leur seule parenté de ligne directe, c'est-à-dire à leurs propres enfants.

Lorsqu'au moins un des membres de la famille habite dans la même région, les trois quarts des personnes, qu'elles soient immigrées, nées en France d'au moins un parent immigré ou nées en France d'aucun parent immigré, ont des relations régulières (plusieurs fois par mois) avec leur famille (tableau 1). En revanche, lorsque leur famille habite dans une autre région, ou un autre pays, seuls 22 % des immigrés entretiennent avec elle des relations régulières, contre 43 % des personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) et 36 % de l'ensemble des personnes interrogées ; cette différence tient sans doute à la plus grande distance qui sépare alors les immigrés de leur famille. En effet, la fréquence des rencontres familiales diminue avec l'éloignement, notamment quand il est supérieur à 500 km, distance qui doit vraisemblablement concerner davantage les familles immigrées [3].

Les relations familiales des immigrés et des personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) sont également déterminées par la maîtrise de leur langue ou leur origine géographique. Ainsi, quelle que soit leur origine géographique, les immigrés déclarant ne pas bien parler le français ont davantage de contacts avec leur famille que les autres : l'obstacle de la langue limite sans doute les relations extérieures à la famille. Pour les personnes nées en France dont au moins un parent est immigré, les relations familiales dépendent davantage du pays d'origine des parents que du fait d'avoir un ou deux parent(s) immigré(s). Les personnes nées en France ayant au moins un parent immigré des pays non européens ont moins de contacts réguliers avec leurs familles que celles dont au moins un parent est issu de l'immigration européenne. Ce constat est en partie imputable au fait que les personnes nées en France dont au moins un parent est immigré des pays non européens habitent plus souvent chez leurs parents ce qui réduit mécaniquement l'étendue de leur réseau de parenté qu'ils peuvent visiter (les visites ne concernent pas les membres de la famille avec lesquels on vit) et donc les visites à la famille. Les personnes nées en France dont au moins un parent est issu de l'immigration européenne ont aussi sans doute, du fait de l'ancienneté de cette immigration, une famille plus nombreuse en France. Ainsi, 58 % d'entre elles vivent dans la même région que la majorité de leur famille, contre 43 % pour les personnes d'origine non européenne. Par ailleurs, l'éloignement géographique de la famille pèse certainement davantage pour les personnes originaires des pays non européens.

L'évolution du réseau amical au fil de la vie

Les deux tiers des personnes interrogées, immigrées ou non, déclarent fréquenter leurs amis régulièrement, c'est-à-dire plusieurs fois par mois. Cependant, au cours de la vie, le réseau amical se transforme et la fréquence des relations diminue [7]. Ainsi, les études et l'enfance constituent autour de 20 ans les premières sources de liens d'amitié, pour lesquelles la sortie du système scolaire marquera une rupture. Lors de l'entrée dans la vie active, entre 25 et 34 ans, les relations deviennent plus professionnelles. C'est aussi le moment où les amitiés d'enfance perdent de leur importance, alors que les relations de voisinage s'accroissent (graphique 1a). Les amitiés des personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) suivent globalement les mêmes changements au cours de la vie. Plus précisément, les relations avec les amis d'enfance, plus fréquentes parmi les jeunes de cette population que pour l'ensemble des personnes interrogées, décroissent significativement après 35 ans. À partir de cet âge, les relations de voisinage et celles avec des personnes issues du même milieu professionnel deviennent plus importantes, et comparables à celles de l'ensemble de la population (graphique 1b).

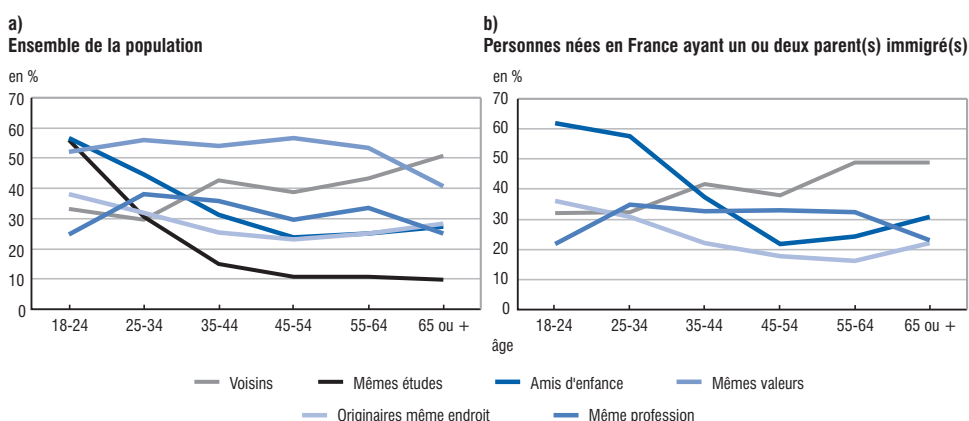
Les relations amicales des immigrés traduisent l'attachement au pays d'origine

Les relations d'amitié des immigrés sont moins diversifiées que celles des personnes nées en France ayant au moins un parent immigré ou de l'ensemble de la population (tableau 2) et sont fortement déterminées par leur niveau de maîtrise de la langue française. Elles sont aussi marquées par leur origine étrangère. Ainsi, 45 % des immigrés ont, parmi les amis fréquentés régulièrement, des personnes originaires du « même endroit » qu'eux et 25 % continuent d'entretenir des relations avec des personnes qui vivent à l'étranger, quel que soit leur pays de naissance. A contrario, les amis d'enfance sont peu nombreux. En effet, non seulement, ce type d'amitié dépend fortement de l'âge et les immigrés sont moins nombreux aux âges jeunes, mais nombre d'immigrés ont aussi passé l'essentiel de leur enfance dans leur pays d'origine. Ainsi, l'âge à la migration explique en grande partie ces relations moins nombreuses : 25 % des personnes arrivées en France avant 18 ans entretiennent des rapports réguliers avec des amis d'enfance, contre 13 % de celles arrivées à l'âge adulte et 34 % de l'ensemble de la population.

Parmi les immigrés, la fréquence des relations avec des personnes originaires du même endroit peut être accentuée par d'autres facteurs (tableau 3). Ainsi, ne pas bien parler le français et avoir des relations avec des personnes originaires du même endroit vont de pair, sans que le sens de cette relation puisse être établi. Par ailleurs, ces relations semblent jouer un rôle déterminant au moment de l'installation, mais diminuer rapidement avec la durée de vie en France et ce indépendamment de l'âge d'arrivée en France. En effet, 52 % des personnes arrivées après 1975 fréquentent régulièrement des personnes ayant la même origine qu'elles, contre 37 % des personnes arrivées entre 1960 et 1974 et 26 % de celles arrivées avant 1960. Les immigrés vivant avec un conjoint non immigré déclarent moins souvent ce type de relation, car ils bénéficient sans doute aussi du réseau amical de leur conjoint.

À situation professionnelle, taille de la commune et type d'habitat comparables, les relations amicales avec les voisins sont plus fréquentes pour les immigrés que pour l'ensemble de la population. Là encore, elles dépendent du niveau de maîtrise du français (tableau 4) [8]. Ainsi, les immigrés n'ayant pas une très bonne maîtrise du français entretiennent davantage de relations amicales avec leurs voisins que les autres. En revanche, les immigrés maîtrisant bien le français déclarent davantage de relations avec des amis dont ils partagent les « mêmes valeurs » ou une « certaine manière de vivre ». À noter que les immigrés sont moins souvent dans ce cas que l'ensemble de la population. De plus, quand ils entretiennent ce type de relation, ce n'est pas

Graphique 1 - Types d'amitié selon l'âge



Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus ayant des relations amicales.
Lecture : parmi les personnes âgées de 35 à 44 ans ayant des relations amicales 43 % comptent des voisins parmi leurs ami(e)s.
Source : Insee, enquête « Histoire de vie - Construction des identités », 2003.

en raison de l'appartenance commune à un parti politique ou une religion, contrairement à ce qui est observé pour l'ensemble de la population.

La sociabilité amicale des immigrés se caractérise également par le fait qu'ils déclarent beaucoup moins que l'ensemble de la population avoir des amis issus du même milieu professionnel et ce même en tenant compte de leur situation d'emploi : parmi les actifs occupés, 28 % des immigrés déclarent fréquenter régulièrement des personnes issues du même milieu professionnel qu'eux, contre 39 % pour les personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) et 37 % pour l'ensemble de la population. Pour les actifs occupés, déclarer ce type de relations amicales est largement déterminé par la catégorie socioprofessionnelle. Ainsi, parmi les personnes en emploi, 52 % des immigrés cadres ont des amis issus du même milieu professionnel, contre 48 % pour l'ensemble des cadres. La différence entre les immigrés et l'ensemble de la population est bien plus marquée pour les autres catégories socioprofessionnelles. Parmi les actifs occupés, 20 % des employés immigrés et 25 % des immigrés ouvriers déclarent fréquenter régulièrement ce type d'amis, contre 31 % des employés comme des ouvriers en population générale. Cependant, lorsque l'on demande aux immigrés en emploi s'ils fréquentent leurs collègues de travail anciens ou actuels, sans que ces relations soient qualifiées d'amicales, ils disent les côtoyer dans les mêmes proportions que l'ensemble de la population (respectivement 24 % et 26 %). Ainsi, peut-on supposer que pour les immigrés, ces relations deviennent plus rarement amicales, ou qu'ils sont amis avec ces personnes pour d'autres raisons (originaires du même endroit, voisins, même façon de vivre, etc.).

Enfin, seuls 14 % des immigrés fréquentent des personnes ayant fait les mêmes études, contre 21 % de l'ensemble de la population. Pour les immigrés, et quel que soit le pays d'origine, ces relations dépendent fortement de l'âge d'arrivée en France. Ainsi, 20 % des personnes arrivées avant 18 ans fréquentent des personnes ayant fait les mêmes études qu'eux, soit une proportion comparable à celle de l'ensemble de la population, tandis que seules 12 % des personnes arrivées après 18 ans fréquentent régulièrement ce type d'amis. Pour les immigrés, ce type d'amitié est lié au fait d'avoir étudié ou non en France, mais également au fait qu'ils sont plus nombreux à avoir suivi des études courtes, ce qui réduit mécaniquement les chances d'avoir de tels amis. Toutefois, même à niveau scolaire comparable, les immigrés sont encore moins nombreux à déclarer ce type d'amitié. Ainsi, 38 % des immigrés ayant suivi des études supérieures déclarent fréquenter régulièrement des amis ayant fait les mêmes études (44 % pour l'ensemble de la population) ; c'est le cas de 19 % de ceux ayant un niveau lycée (26 % pour l'ensemble de la population) et 3 % de ceux ayant un niveau collège (8 % pour l'ensemble de la population).

Le réseau amical des personnes nées en France dont au moins un parent est immigré est plus diversifié que celui des immigrés

Les relations d'amitié entretenues par les personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) se différencient assez peu de celles de l'ensemble de la population (tableau 2). Leurs amitiés sont plus diversifiées que celles des immigrés et peu déterminées par l'origine géographique des parents. Leur réseau amical est majoritairement constitué de personnes partageant

Tableau 2 - Caractéristiques des amis rencontrés au moins une fois par mois

	Voisin	Mêmes études	Ami d'enfance	Originnaire du même endroit	Même manière de vivre	Même profession
Immigrés	44	14	17	44	45	21
Personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s)	38	24	44	26	46	29
dont un parent immigré	38	19	40	23	53	33
deux parents immigrés	38	28	46	29	39	27
Ensemble de la population	40	21	34	28	52	31

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus ayant des relations amicales régulières.

Lecture : parmi l'ensemble des personnes ayant des relations amicales régulières, 21 % comptent des personnes ayant fait les mêmes études parmi leurs ami(e)s.

Source : Insee, enquête « Histoire de vie - Construction des identités », 2003.

les mêmes valeurs, d'amis d'enfance, de personnes du voisinage et de relations professionnelles. Les personnes ayant effectué les mêmes études ainsi que les amis originaires du même endroit sont fréquentés moins régulièrement et ce encore moins lorsqu'il s'agit de personnes ayant un seul parent immigré.

Les personnes nées en France dont au moins un parent est immigré et ayant déjà travaillé ont davantage d'amis issus du même milieu professionnel que les immigrés, notamment entre 25 et

Tableau 3 - Régressions logistiques sur le fait d'avoir des relations d'amitié avec des personnes originaires du même endroit

		Ensemble de la population	Immigrés	Personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s)*
Âge	18-24 ans	ref.		ref.
	25-34 ans	--		ns
	35-44 ans	--		ns
	45-59 ans	--		ns
	60 ou plus	--		ns
Sexe	Femme	ref.	ref.	ref.
	Homme	ns	++	ns
Occupation actuelle	Chômeur	ns	++	ns
	Étudiant	ns	ns	ns
	En emploi	ref.	ref.	ref.
	Retraité	ns	-	ns
	Au foyer	ns	ns	ns
Catégorie socioprofessionnelle	N'a jamais travaillé	ns	ns	ns
	Indépendant	++	ns	ns
	Ouvrier	ns	ns	ns
	Employé	ref.	ref.	ref.
	Profession intermédiaire	++	ns	ns
Niveau d'études	Cadre, profession libérale	ns	ns	ns
	Primaire	ns	ns	ns
	Collège	ref.	ref.	ref.
	Lycée général ou professionnel	ns	+	ns
Vie de couple	Études supérieures	ns	ns	ns
	Sans conjoint	ref.	ref.	ref.
	En couple	ns		--
Nombre d'enfants eus au cours de la vie	Couple endogame		ns	
	Couple mixte		ns	
	Aucun	++	ns	ns
	1	ns	ns	ns
Nombre de déménagements	2	ns	ns	ns
	3 ou plus	ref.	ref.	ref.
	1 à 3	ref.	ref.	ref.
	4 ou plus	--	ns	--
Catégorie de la commune de résidence	Commune rurale	++	ns	ns
	Ville isolée	ns	ns	ns
	Ville centre	ref.	ref.	ref.
Lien à la migration	Banlieue	--	ns	ns
	Non directement issu de l'immigration	ref.		
	Immigré	++		
Aire géographique d'origine	Personne née en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s)	ns		
	Hors Europe		ref.	ref.
Âge et âge à la migration	Europe		ns	ns
	Âgé de 18-25 ans		ns	
	Âgé de 26-45 ans et arrivé avant 18 ans		ns	
	Âgé de 26-45 ans et arrivé après 18 ans		ns	
	Âgé de 45 ans ou plus et arrivé avant 18 ans		ref.	
	Âgé de 45 ans ou plus et arrivé après 18 ans		ns	
Année d'arrivée en France	1906-1959		ns	
	1960-1974		ref.	
	1975-2003		+	
Maîtrise de la langue française	A toujours parlé le français		ns	
	Assez bonne maîtrise		ref.	
	Ne parle pas bien le français		++	

* Ce modèle tient aussi compte de la langue maternelle, variable non significative.

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus ayant des relations régulières ou occasionnelles avec des amis.

Note : ++ ou -- indique un effet significatif à 5 % ; + ou - significatif à 10 %. Les modèles testés sont différents selon la population (ensemble de la population, immigrés, personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s)). Les variables en bleu ne sont pas introduites dans les modèles.

Source : Insee, enquête « Histoire de vie - Construction des identités », 2003.

34 ans. La répartition par catégorie socioprofessionnelle de cette population assez proche de celle de l'ensemble de la population est sans doute une explication.

Une moindre participation associative des personnes immigrées

Les immigrés participent moins souvent à la vie associative (23 %) que les personnes nées en France dont au moins un parent est immigré (37 %) ou que l'ensemble de la population (41 %). Ce résultat demeure lorsque l'on tient compte des différences de structure en termes d'âge, de sexe, de situation professionnelle, etc. qui existent entre les immigrés et le reste de la population. De plus, lorsque les immigrés adhèrent à une association, leur investissement est également moindre : seuls 15 % exercent alors une fonction de responsable contre 20 % pour les personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) et pour l'ensemble de la

Tableau 4 - Régressions logistiques sur le fait d'avoir des relations d'amitié avec ses voisins

		Ensemble de la population	Immigrés*
Âge	18-24 ans	ref.	
	25-34 ans	--	
	35-44 ans	ns	
	45-59 ans	ns	
	60 ou plus	ns	
Occupation actuelle	Chômeur	+	ns
	Étudiant	ns	++
	En emploi	ref.	ref.
	Retraité	++	+
	Au foyer	++	ns
Catégorie socioprofessionnelle	N'a jamais travaillé	+	ns
	Indépendant	++	--
	Ouvrier	++	ns
	Employé	ref.	ref.
	Profession intermédiaire	ns	+
Niveau d'études	Cadre, profession libérale	++	ns
	Primaire	ns	ns
Nombre d'enfants eus au cours de la vie	Collège	ref.	ref.
	Lycée général ou professionnel	ns	ns
	Études supérieures	--	--
	Aucun	--	ns
Nombre de déménagements	1	ns	ns
	2	ns	ns
	3 ou plus	ref.	ref.
Catégorie de la commune de résidence	1 à 3	ref.	ref.
	4 ou plus	ns	--
Lien à la migration	Commune rurale	++	ns
	Ville isolée	++	ns
	Ville centre	ref.	ref.
	Banlieue	ns	ns
Âge et âge à la migration	Non directement issu de l'immigration	ref.	
	Immigré	++	
	Personne née en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s)	ns	
Maîtrise de la langue française	Âgé de 18-25 ans		ns
	Âgé de 26-45 ans et arrivé avant 18 ans		ns
	Âgé de 26-45 ans et arrivé après 18 ans		ns
	Âgé de 45 ans et plus et arrivé avant l'âge de 18 ans		ref.
	Âgé de 45 ans et plus et arrivé après 18 ans		ns
Type d'habitat au voisinage du logement	A toujours parlé le français		-
	Assez bonne maîtrise		ref.
	Ne parle pas bien le français		++
Type d'habitat au voisinage du logement	Maison individuelle	ref.	ref.
	Immeuble collectif et grand ensemble	--	--
	Habitat mixte	--	ns

* Ce modèle tient aussi compte de l'aire géographique d'origine, variable non significative.

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus ayant des relations régulières ou occasionnelles avec des amis.
 Note : ++ ou -- indique un effet significatif à 5 % ; + ou - significatif à 10 %. Ces modèles tiennent aussi compte du fait d'être en couple (avec distinction couple mixte) et du sexe, variables non significatives. Les personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) ne sont pas représentées car elles sont peu nombreuses à déclarer ce type d'amitié. Les modèles testés sont différents selon la population (ensemble de la population, immigrés). Les variables en bleu ne sont pas introduites dans les modèles.

Source : Insee, enquête « Histoire de vie - Construction des identités », 2003.

population. Pour les immigrés, ce degré d'investissement varie selon l'origine géographique : 20 % des personnes originaires des pays non européens ont une fonction de responsable, contre 14 % des personnes originaires des pays européens.

En terme de type d'association, les immigrés présentent également certaines spécificités. Alors que pour les personnes nées en France ayant au moins un parent immigré, comme pour l'ensemble de la population, ce sont les associations de loisirs qui recueillent le plus d'adhérents, pour les immigrés, notamment ceux originaires des pays non européens, ce sont les associations à but humanitaire (35 % des immigrés, 31 % des personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) et 26 % de l'ensemble de la population) qui prédominent (tableau 5).

De façon générale, les membres des associations sont plutôt des hommes et des personnes ayant suivi des études supérieures. L'adhésion aux associations croît également avec l'âge. En particulier, les retraités sont 54 % à adhérer aux associations. Au-delà de ces caractéristiques sociodémographiques, d'autres facteurs vont de pair avec la participation associative, notamment le fait de se sentir proche d'un parti politique ou de pratiquer régulièrement une religion.

Pour les immigrés, l'engagement associatif est davantage lié au niveau de maîtrise de la langue française et à l'âge d'arrivée en France. Les personnes immigrées ayant une bonne maîtrise de la langue française adhèrent deux fois plus souvent que celles ne maîtrisant pas bien le français à une association au moins (24 % contre 10 %). Par ailleurs, 29 % des personnes arrivées avant 18 ans sont adhérentes d'une association, contre 20 % de celles arrivées après 18 ans.

Pour les personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s), l'adhésion à une association est non seulement liée au niveau scolaire, mais aussi à la situation familiale qui est pourtant un facteur non déterminant pour les immigrés comme pour l'ensemble de la population. Parmi les personnes nées en France dont au moins un parent est immigré, les célibataires sont ainsi plus fréquemment membres d'une association que les personnes vivant en couple. Par ailleurs, les personnes nées en France ayant un seul parent immigré participent davantage aux associations que celles qui en ont deux (respectivement 43 % et 33 %).

L'engagement associatif est également déterminé par l'environnement relationnel [6]. Ainsi, non seulement le fait d'entretenir des relations amicales régulières va de pair avec un engagement associatif plus fréquent, mais aussi, pour les immigrés, avoir des relations occasionnelles avec sa famille ou pour la seconde génération résider dans une région différente qu'une plus ou moins grande partie de sa famille augmente les chances d'adhérer à

Tableau 5 - Participation associative

en %

	Taux d'adhésion à une association	Type d'association			
		Vie locale de la commune*	Loisirs*	À but humanitaire*	Syndicat**
Immigrés	23	30	33	35	11
<i>dont nés en Europe</i>	24	36	37	31	5
<i>nés hors d'Europe</i>	22	24	32	38	15
Personnes nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s)	37	31	46	31	16
<i>dont parents nés en Europe</i>	42	36	45	34	16
<i>parents nés hors d'Europe</i>	22	24	32	34	10
<i>dont un parent immigré</i>	43	34	46	27	22
<i>deux parents immigrés</i>	33	27	46	36	8
Ensemble de la population	41	37	42	26	18

* Champ restreint aux personnes adhérentes à une association au moins.

** Champ restreint aux personnes en emploi adhérentes à une association au moins.

Champ : personnes âgées de 18 ans ou plus.

Lecture : parmi les immigrés membres d'une association au moins, 35 % adhèrent à une association à but humanitaire.

Source : Insee, enquête « Histoire de vie - Construction des identités », 2003.

une association. Il existe donc une compensation entre l'intensité des relations familiales et l'engagement associatif.

Les raisons de l'engagement associatif des personnes immigrées et de celles nées en France ayant un ou deux parent(s) immigré(s) dépend en grande partie du type d'association qu'elles investissent. Ainsi, la première motivation des immigrés dans l'adhésion à une association est de rencontrer des personnes qui leur ressemblent ou qui ont les mêmes goûts qu'eux. Ils citent en revanche deux fois moins souvent que pour l'ensemble de la population ou que les personnes nées en France ayant au moins un parent immigré le fait de pratiquer une activité. Pour cette dernière population, l'engagement associatif répond également à un sentiment d'utilité plus important que pour les immigrés et l'ensemble de la population.

Définition

✓ **Couple mixte** : couple dont l'un des conjoints est immigré et l'autre non.

Bibliographie

- [1] Insee (1997), « Les immigrés en France », Contours et Caractères, Insee.
- [2] Commissariat général du plan (2002), « Immigration, marché du travail, intégration ».
- [3] Crenner E. (1998), « La parenté : un réseau de sociabilité actif mais concentré », Insee Première, n° 600.
- [4] Fèbvre M., Muller L. (2003), « Une personne sur deux est membre d'une association en 2002 », Insee Première, n° 920.
- [5] Héran F. (1987), « Les relations de voisinage », Données sociales - La société française, Insee.
- [6] Héran F. (1988), « La sociabilité, une pratique culturelle », Économie et Statistique, n° 216, Insee.
- [7] Pan Ké Shon J.-L. (1998), « D'où sont mes amis venus ?... », Insee Première, n° 613.
- [8] Tribalat M., Simon P., Riandey B. (1996), De l'immigration à l'assimilation, enquête sur les populations étrangères en France, la Découverte, Ined.